



**Crise sanitaire, économique et sociale, ce n'est pas à nous de payer l'addition.**

**17 Septembre, Journée de colère !**

La crise sanitaire a mis en évidence le rôle des « sans grade » qui sont essentiel au bon fonctionnement de notre pays, mais elle démontre surtout l'urgence d'en finir avec la destruction des services publics et plus généralement avec la logique dévastatrice du capitalisme.

De par les décrets et les ordonnances, le gouvernement à pris comme prétexte le COVID pour attaquer tous les droits des salariés. **C'est pour les patrons une opportunité de supprimer beaucoup de contrats précaires comme le fait la Poste. Nous vivons dans un gigantesque plan social à l'échelon national.**

Dans le privé, comme dans le public, la crise sanitaire accentue un sentiment de colère.

Avant cette crise, la Poste fermait des bureaux de Poste à tour de bras, contre l'avis des populations (la CGT FAPT Isère a recueilli des centaines de signatures d'élus et d'usagers, lors de ses actions de terrain) et supprimait des centaines d'emplois. Dans ce contexte, la CGT FAPT 38 trouve

outranciers les propos du PDG du groupe lorsque celui-ci invoquait la continuité de service public postal alors que cela fait des années qu'en réalité ses décisions n'ont cessé de la détruire ! 100 000 emplois supprimés dans le groupe depuis 10 ans ! C'est pour cette raison que la CGT demande l'arrêt de toutes les réorganisations.

Depuis Mars les agents du réseau se sont adaptés en permanence malgré toutes les contraintes sanitaires liées à l'épidémie. Celle-ci n'est pas terminée que les réorganisations ont déjà redémarré de plus belle. **Le Mail du Syndicat est saturé de convocations pour des réorganisations du réseau dans le 07, 26 ou 38, avec suppression d'emplois et sans prise en compte de la réalité terrain.**

***Ras le masque !***

#### **Prenons en exemple Le Responsable d'Exploitation, cheville ouvrière des secteurs**

La fonction RE s'avère indispensable (entre autres !) au bon fonctionnement du service, dans le cadre de la gestion et l'organisation au quotidien du personnel et de l'ensemble des BP et points contact rattachés. Pendant la période de confinement, les RE ont été mis à rude épreuve, contraints de répondre au jour le jour à des changements de dernières minutes, induits par l'application des mesures imposées par les directions, dans le cadre de nouvelles règles de gestion liées à la crise COVID : un véritable casse tête ! Une multitude de tâches, en plus du boulot habituel, a surchargé à outrance leur journée de travail : autorisations diverses, gestion RH hyper complexe, gestion des instances, mise en place des consignes COVID, etc..

Pour quelle reconnaissance de la part de la Poste ? En tous les cas pas à la hauteur. La CGT exige le versement d'une prime de 1000€ à tout le personnel des bureaux qui comme les RE ont tenus « la baraque » durant la période. Spécifiquement et afin que les RE puissent se consacrer aux tâches qui incombent à leur fonction, la Poste doit revoir à la hausse le volume d'emploi de chargé(e)s de clientèle dans les secteurs et recréer une cellule MRM.

